

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 5

Artikel: Balade à Paris sur les traces d'Edith Piaf
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Piaf et Montand au temps du bonheur.

Nana Productions / SIPA

Balade à Paris sur les traces

D'EDITH PIAF



Cette escapade de quelques jours vous emmène dans un Paris méconnu, populaire et vivant, hors des lieux touristiques. En suivant le guide François Kneuss, passionné par la Môme Piaf, vous découvrirez même les cours d'immeuble, où, gamine, elle chantait pour trois sous.

François Kneuss a quitté son Jura bernois natal, il y a une trentaine d'années pour devenir guide à Paris. C'est dire s'il connaît les monuments de la capitale ! Mais à force de montrer toujours les mêmes hauts lieux culturels, il s'est dit que les Suisses pourraient sans doute s'intéresser aussi au Paris authentique, celui des quartiers où il y a encore un esprit parisien, de vrais artisans, des marchés sympathiques. En fouillant dans le passé de ces véritables petits villa-

ges, François Kneuss est tombé amoureux de la femme la plus emblématique de ce Paris populaire: Edith Piaf.

Il s'est alors mis à fouiller dans les archives sonores, pour retrouver des interviews de l'artiste qui raconte les lieux de son enfance. Son circuit s'est peu à peu enrichi de tous ces éléments glanés et des témoignages des amis de la chanteuse. François est non seulement devenu incollable sur la biographie de Piaf, mais il est aussi entré

D.R.

en contact avec les habitants de Belleville, fiers de lui montrer les trésors cachés de leur quartier. C'est ainsi que vous vous arrêterez sans doute avec lui chez son ami Laurent Demancy, boulanger passionné, lauréat du concours de la meilleure baguette de Paris. Et puis, il vous faudra goûter au brebis incomparable du fromager voisin, Jérôme Boulestreau, qui préside l'Association des commerçants de Belleville.

NAISSANCE À BELLEVILLE

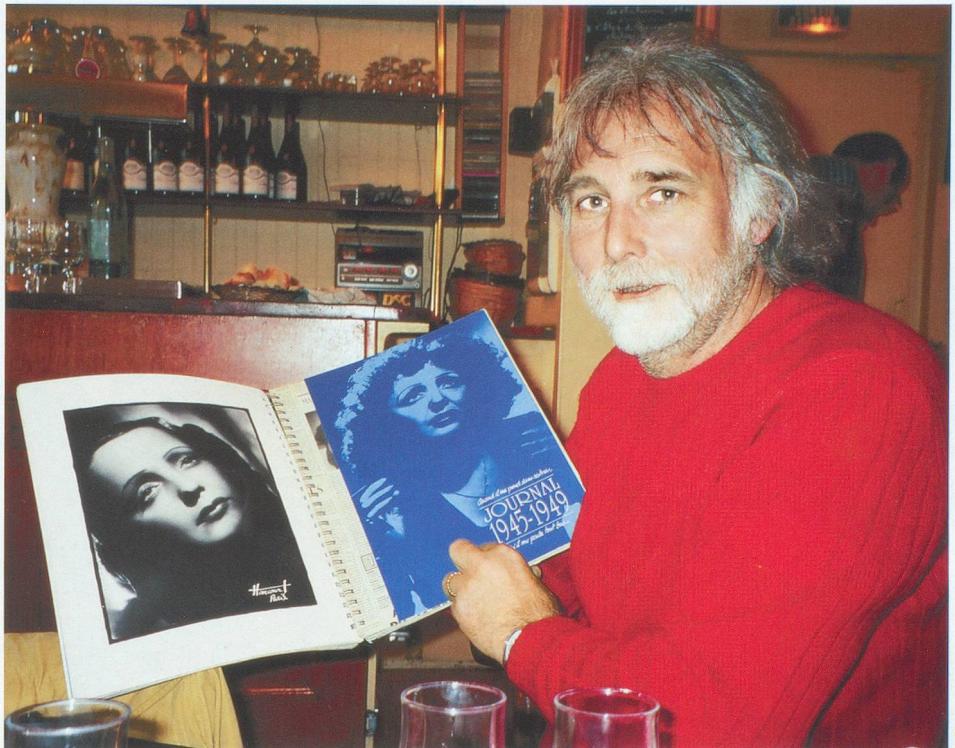
Même si certains immeubles ont subi des transformations, Belleville, à l'est de Paris, reste une sorte de village aux maisons menues et aux petits commerces alléchants. Ici habitent de nombreux artistes, qui ont su dénicher au bon moment les perles rares, des maisons cachées dans des cours à l'abri du bruit de la rue. Dans l'une d'elles, par exemple, vous apprendrez que vit l'humoriste Jean-Marie Bigard.

Edith Piaf est née là le 19 décembre 1915, dans la grande rue de Belleville au numéro 72. Une plaque commémorative inaugurée en 1966 par Maurice Chevalier est toujours visible sur la façade passablement décrépie.

Une naissance rocambolesque, puisqu'on dit que la mère d'Edith a accouché sur le pas de la porte, dans les bras d'un gendarme bien embarrassé. La jeune mère est artiste lyrique et elle court le cachet. Le père, Louis Gassion, est contorsionniste et il est à la guerre. Le bébé est placé chez sa grand-mère, Aïcha – rue de Rébeval, à deux pas – qui vit dans des conditions précaires. A son retour, Louis Gassion retrouve l'enfant mal en point et la confie à sa propre mère, Louise, à Bernay dans l'Eure. Un climat plus sain, quoique... Louise est tenancière de bordel ! Edith a un problème aux yeux, les filles qui travaillent pour Louise accompagnent la fillette à Lisieux où sainte Thérèse opère un miracle : Edith est guérie. Louis Gassion décide alors d'emmener sa fille en tournée. Ils vivent désormais en caravane, la fillette fait le ménage et, à l'occasion, pousse la chansonnette avant le spectacle de son papa.

LE CHARME DES COURS

Adolescente, Edith est de retour à Paris. Alors commence pour elle cette vie de chanteuse de rues que François Kneuss va nous faire imaginer. Au fil de ses rencontres,



François Kneuss au café du Vieux Belleville raconte les épisodes de la vie de Piaf.

le guide a obtenu les codes d'accès aux cours intérieures du quartier. C'est ainsi qu'on entre dans des couloirs qui débouchent sur de véritables petits paradis. Des maisonnettes dans leur écrin de verdure semblent à mille lieues du trafic de la rue. De grands immeubles jouissent de cours où chacun sort tables, chaises et pots de fleurs à la belle saison. Edith, accompagnée de sa meilleure amie, Simone, interprétait ici les chansons à la mode et ramassait les sous qu'on leur jetait des étages. François sort son petit enregistreur et la voix de Piaf résonne à nouveau entre les murs des édifices anciens.

En 1932, Edith rencontre P'tit Louis, un garçon livreur dont elle aura un enfant. Elle a juste dix-huit ans quand naît la petite Marcelle. C'est P'tit Louis qui embarque le bébé, tandis qu'Edith fréquente les bars louches de Pigalle et son univers de truands. Un jour, Edith apprend que sa fille est malade, elle veut la voir, mais l'enfant vient de mourir d'une méningite à deux ans à peine. La légende veut qu'Edith, sans le sou pour faire enterrer sa fille, dut se résoudre à la prostitution pour gagner les dix francs du service funèbre...

Pour rester dans le climat particulier de Belleville, il faut aller dans l'un de ses troquets. François Kneuss propose une soirée au *Vieux Belleville*, un vrai bistrot, où se

produisent des musiciens et des chanteurs. Piaf est là, sur une fresque peinte au mur, dans sa petite robe noire...

Le guide, qui aime la bonne cuisine, ne manquera sans doute pas de vous emmener *Chez Michel*, un restaurant convivial, au 148 de l'avenue Saint-Ouen, où on sait encore accommoder les bons produits du marché et les servir généreusement.

LES NUITS DE PIGALLE

Un coup de chance va bouleverser le destin sombre de la jeune Edith. Elle chante toujours dans la rue avec sa copine Momone. Louis Leplée, qui possède un cabaret, l'entend par hasard. Il lui propose de venir chanter au Gerny's. C'est Louis Leplée qui rebaptise Edith Gassion, elle est désormais la Môme Piaf. La jeune femme mesure un mètre quarante-sept et ne pèse guère plus qu'un oiseau déplumé... Maurice Chevalier va la remarquer, Jacques Canetti l'invitera à sa première radio en 1935 et elle enregistrera un disque. Sa carrière démarre, mais connaît un brutal coup de frein. Louis Leplée est assassiné et les mauvaises fréquentations d'Edith à Pigalle sont montrées du doigt.

Pigalle a considérablement changé depuis les années 1930. Les bistrots et la vie animée de quartier n'avaient rien à voir



Au Père-Lachaise, la tombe d'Edith est toujours fleurie.



DR

avec le commerce un peu sordide qui fleurt aujourd'hui. François Kneuss signale au passage les hôtels où Piaf vivait à ses débuts. Le Moulin Rouge, où elle se produisit, reste mythique.

Le guide aime ensuite emmener ses visiteurs dans le Montmartre oublié des touristes, qui, eux, se pressent place du Tertre. Edith Piaf a vécu en bas de la Butte, rue Juton, à l'hôtel Alsina qui est aujourd'hui un immeuble cossu. A cette époque, en 1937, elle s'est trouvé un nouveau protecteur, Raymond Asso, qui lui écrit de nombreuses chansons, dont *Mon Légionnaire*. Cette fois, ce sont les grandes salles comme l'ABC ou Bobino, qui accueillent son tour de chant.

Lorsque Raymond Asso est mobilisé, Edith Piaf le quitte pour un jeune chanteur fantaisiste, Paul Meurisse qui emménage aussitôt avec l'artiste à l'hôtel Alsina. Leur relation mouvementée inspirera une pièce de théâtre à leur ami commun: Jean Cocteau.

Dans les ruelles calmes de Montmartre, des maisonnettes avec jardin attisent aujourd'hui la convoite des agents immobiliers. Certains passages cachés permettent de se glisser autour de demeures abritées des regards. C'est ici qu'habitait Dalida, à deux pas de la place qui porte maintenant son nom.

Plus loin, rue Lepic, on s'arrête au cours de la balade dans ce charmant bistrot où a été tourné le film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*. Heureusement, il n'a pas été dénaturé par le tourisme.

Au détour des rues, François Kneuss raconte Edith, les hommes avec qui elle travaille et qui deviennent presque tous ses amants. Ceux qui lui ont été reconnaissants de son aide et ceux qui ont oublié qu'ils lui devaient leur carrière. Piaf déteste être seule, elle est toujours entourée dans ses fréderaines. Elle brûle sa vie, ressort blessée d'au moins quatre accidents de voiture, mais elle conserve une énergie incroyable, qui la pousse à faire des tournées épuisantes.

MONTAND ET MOUSTAKI

En 1944, elle donne des représentations au Moulin Rouge. Pour la première partie, on lui conseille un jeune gars du Midi qui joue

les cow-boys, c'est Yves Montand... Après guerre, c'est l'époque aussi de la collaboration avec les Compagnons de la Chanson. Avec un immense succès: *Les Trois Cloches*, signé d'un musicien suisse, Gilles. Certains se souviennent qu'Edith donna son récital au Coup de Soleil à Lausanne...

Vient ensuite la période Cerdan, Edith connaît enfin le grand amour avec le champion de boxe, rencontré à New York. Piaf habite désormais le 16^e arrondissement, les beaux quartiers. Mais le boxeur meurt dans un accident d'avion, avion qu'il avait pris à la demande d'Edith pour la rejoindre au plus vite. Le soir même Edith est sur scène, elle chante pour la première fois *L'Hymne à l'Amour* qu'elle a écrit sur une musique de Marguerite Monnot, sa complice. Aux derniers mots de la chanson, «Si un jour la vie t'arrache à moi/ Si tu meurs, que tu sois loin de moi/ Peu m'importe si tu m'aimes/ Car moi, je mourrai aussi», Piaf s'écroule.

Edith Piaf souffre de rhumatismes, elle est devenue dépendante de la morphine et fera de nombreux séjours en clinique. Elle emménage au 67 du boulevard de Lannes, dans le 16^e arrondissement avec Jacques Pills, qui lui a composé *Je t'ai dans la peau*. Elle vivra jusqu'à sa mort, en 1963, au rez de cet immeuble bourgeois. Ses habitants actuels savent-ils que la chanteuse y séjournait entre deux tournées américaines?

A la faveur d'une pause dans un café, François Kneuss sort ses livres, les coupures de journaux où on voit Piaf rentrant d'Amérique, Piaf et son amie Marlene Dietrich, Piaf et les hommes de sa vie qui changent si souvent qu'on en a le tournis.

En 1958, un grand jeune homme à l'air timide est au bras d'Edith, c'est Georges Moustaki. Piaf décide qu'il doit chanter, alors que lui se destinait plutôt à la composition. Il lui écrit d'ailleurs *Milord*, avant de partir avec elle en tournée à New York. Mais l'idylle fait long feu, comme les au-

tres. Sur les photos, la minuscule Edith paraît de plus en plus marquée par l'âge, comme usée, alors qu'elle a à peine quarante-cinq ans. Son foie est malade, elle a des malaises en scène et, de plus, elle est dans une situation financière peu brillante. Son éternel cercle d'amis qu'elle entretient la ruine.

Charles Dumont entre dans sa vie. Encore un jeune chanteur prometteur dont Edith s'occupe de très près. Une voyante lui avait dit un jour qu'elle s'apprêtait d'une sorte de fils-amant. L'artiste, qui faisait tourner les tables pour parler au fantôme de Cerdan, semble chercher sans cesse confirmation de cette curieuse prédiction.

LA FERVEUR POPULAIRE

Parmi la nombreuse faune qui défile boulevard Lannes, un jeune coiffeur grec de 25 ans retient l'attention d'Edith. Théophanis Lamboukas, qu'elle baptise Théo Sarapo (je t'aime, en grec) deviendra son second mari, après Jacques Pills. Le mariage a lieu à l'église orthodoxe qui se trouve près de la place de l'Etoile. Gravement malade, Edith Piaf enchaîne pourtant tour de chant sur tour de chant.

Son état de santé empire. Elle doit se reposer dans le Midi où elle décède le 10 octobre 1963. Elle est ramenée à Paris, car elle avait toujours dit: «Je veux mourir et être enterrée à Paris, dans mon caveau au Père-Lachaise avec ma petite fille et mon père.»

François Kneuss termine donc son circuit Piaf dans l'étonnant cimetière du Père-Lachaise. Sur cette colline, un enchevêtrement de tombes anciennes, de caveaux monumentaux, dessine de petits quartiers. Une immense foule populaire accompagne la chanteuse dans sa dernière demeure le 14 octobre 1963. Aujourd'hui encore, la tombe d'Edith est toujours fleurie, même si le parcours pour y parvenir est compliqué. Lorsque François Kneuss accompagne ses visiteurs ici et qu'il passe une dernière chanson de Piaf, un frisson d'émotion parcourt le groupe qui a suivi cette curieuse petite bonne femme à travers les rues de Paris.

Bernadette Pidoux

» Avertissement: Même si un bus vous dépose dans les quartiers visités, les balades s'effectuent à pied. Il faut donc supporter une marche de quelques heures chaque jour.



B.P.